

Ecologie et équité*

Aide à la construction du modèle de rémunération idéal
Pour une entreprise « nouvelle »
(cas général de « n » types de partenaires)

*D'après le titre « Propositions pour une économie équitable –
Version 2015 (éd. L'Harmattan »)

Par leur auteur, **Rémi Guillet**

Cas de deux types de partenaires identifiés

(Actionnaires et salariés ; « *outsiders* » et « *insiders* »)

Si on appelle :

R_a , la rémunération des actionnaires,

R_s , la rémunération des salariés,

D , les (nouveaux) dividendes,

S , la (nouvelle) masse salariale,

α , la valeur du coefficient d'indexation de la prime de fidélité (prime destinée aux actionnaires) sur la masse salariale,

β , la valeur du coefficient d'indexation de la participation aux résultats (participation destinée aux salariés) sur les dividendes,

k_m , la valeur négociée (*ante*) du rapport de la rémunération des actionnaires sur celle des salariés (soit $R_a/R_s = k_m$),

Alors :

$$R_a = D + \alpha \times S$$

$$R_s = \beta \times D + S$$

Et on a montré* que si $\alpha = k_m$ et $\beta = 1 / k_m$, l'équité est pérennisée, le modèle est idéal, c'est dire qu'on aura toujours $Ra/Rs = k_m$, quelles que soient les valeurs que prendront D et S .

En écriture matricielle,

$$\begin{bmatrix} Ra \\ Rs \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & k_m \\ 1/k_m & 1 \end{bmatrix} x \begin{bmatrix} D \\ S \end{bmatrix}$$

Par exemple, si la valeur négociée pour k_m est 0,25,

Alors, le modèle idéal $[R]=[T]x[P]$ devient,

$$\begin{bmatrix} Ra \\ Rs \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 0,25 \\ 4 & 1 \end{bmatrix} x \begin{bmatrix} D \\ S \end{bmatrix}$$

On pourra vérifier que, quelle que soit la valeur de D (valeur positive ou même négative correspondant alors à une « perte »), quelle que soit la valeur de S , le ratio Ra/Rs sera toujours égal à k_m , soit 0,25.

Tous les éléments constitutifs de la matrice colonne $[R]$ qui proviennent d'éléments prédéfinis (ou *ante*), de la matrice colonne $[P]$ sont les charges fixes (F), tandis que les autres (donc *post* exercice), sont des éléments qui relèvent des résultats comme le sont les bénéfiques (B). Et, ici $F=(1+0,25)xS$ tandis que $B=(1+4)xD$.

Cas de « n » types de partenaires

Dans le cas le plus général, l'écriture matricielle $[R]=[T]x[P]$ devient,

$$\begin{bmatrix} R_1 \\ R_2 \\ R_3 \\ \dots \\ R_n \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & a_1^2 & a_1^3 & \dots & a_1^n \\ a_2^1 & 1 & a_2^2 & \dots & a_2^n \\ a_3^1 & a_3^2 & 1 & \dots & a_3^n \\ \dots & \dots & \dots & 1 & \dots \\ a_n^1 & a_n^2 & a_n^3 & \dots & 1 \end{bmatrix} \times \begin{bmatrix} P_1 \\ P_2 \\ P_3 \\ \dots \\ P_n \end{bmatrix}$$

Si chaque valeur négociée du rapport R_i / R_j est appelée $k_{m,ij}$, alors la matrice [T] est idéale quand tous les rapports R_i / R_j calculés à partir de [T]x[P] ne dépendent pas des valeurs qui constituent [P] et sont égaux aux valeurs négociées *ante* des $k_{m,ij}$.

Si VAh est la valeur ajoutée brute créée par l'entreprise, alors on peut écrire,

$$VAh = F+B= R_1 + \dots + R_n.$$

Conseils pour établir la matrice [T] idéale

Par définition, $k_{m,1/2} \times \dots \times k_{m,(n-1)/n} \times k_{m,n/1} = 1$ (donc, en réalité, la négociation ne concerne que “n-1” valeurs de k_m ,

Pour chaque “i” et “j”, nécessairement, $k_{m,j/i} = 1/k_{m,i/j}$

Il a été démontré dans le premier livre signalé plus haut (*) que la matrice [T] est idéale quand $a_i^j = k_{m,i/j}$

$$(Ainsi $a_i^j \times a_j^i = 1$ et $a_1^2 \times a_2^3 \times \dots \times a_{n-1}^n \times a_n^1 = 1$)$$

De plus, mathématiquement, quel que soit w, $k_{m,ij} = k_{m,i/w} \times k_{m,w/j}$

On souligne à nouveau que les valeurs des $k_{m,ij}$ qui constituent la matrice carrée [T] sont négociées par les partenaires a priori (*ante*). Quant aux valeurs qui constituent la matrice colonne [P], elles sont connues, soit a priori (*ante*) comme par exemple S, soit *post* relèvent des résultats de l'exercice comptable, comme c' est le cas pour D...

On souligne aussi que l'usage du modèle laisse la porte ouverte à de nouvelles négociations pour revoir les valeurs $k_{m,ij}$ aussi souvent que nécessaire. On comprendra également que l'esprit du modèle veut que les négociations portent d'abord sur les valeurs des $k_{m,ij}$ sans pour autant s'opposer à ce que les valeurs *ante* de la matrice [P] puissent être revues (notamment en cas de perspective de faillite de l'entreprise, on sait que les charges fixes F doivent être réduites).

Exemples numériques (Les valeurs numériques retenues, comme ce fut le cas pour la configuration à deux partenaires, n'ont pas vertu à représenter une quelconque réalité !)

On imagine que le management représente le troisième type de partenaires

Avec R_g pour rémunération, G comme gain « propre » et,
 $k_{m,s/g}$, le ratio négocié des rémunérations R_s/R_g
 $k_{m,g/a}$, le ratio négocié des rémunérations R_g/R_a

La matrice 3 x3 idéale [T] est obtenue quand,

$$\begin{aligned} a_1^2 &= k_{m,a/s} \\ a_2^3 &= k_{m,s/g} \\ a_3^1 &= k_{m,g/a} = 1/(k_{m,a/s} \times k_{m,s/g}) \end{aligned}$$

Par exemple, si $k_{m,s/g} = 5$, alors $k_{m,g/a} = 0.8$ et finalement on établira aisément que,

$$\begin{bmatrix} Ra \\ Rs \\ Rg \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 0.25 & 1.25 \\ 4 & 1 & 5 \\ 0.8 & 0.2 & 1 \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} D \\ S \\ G \end{bmatrix}$$

$$Ra = D + 0.25xS + 1.25xG$$

$$Rs = 4xD + S + 5xG$$

$$Rg = 0.8xD + 0.2xS + G$$

Et VA (valeur ajoutée “distribuée”) = $Ra+Rs+Rg$

Par exemple, si $D=1, S=9, G=0,5$

Alors $R_g=0.8x1+0.2x9+0,5=3,1$;

$R_s = 4x1+1x9+5x0,5=15,5$

Et, $R_g/R_s=0.2 = k_{m,g/s}$ etc. pour $R_a/R_s, R_a/R_g, R_g/R_a \dots$)

Il en sera de même pour toutes les valeurs données à $D, S, G\dots$

Un quatrième partenaire pourra représenter le futur, soit l’investissement “V”

Par exemple, si la valeur négociée correspondent à l’investissement est $k_{m,g/v} = 2$, respectant les consignes précédemment établies, on obtiendra,

$$\begin{bmatrix} Ra \\ Rs \\ Rg \\ Rv \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 0.25 & 1.25 & 2.5 \\ 4 & 1 & 5 & 10 \\ 0.8 & 0.2 & 1 & 2 \\ 0.4 & 0.1 & 0.5 & 1 \end{bmatrix} x \begin{bmatrix} D \\ S \\ G \\ V \end{bmatrix}$$

$$Ra = D+0.25xS+1.25xG+2.5xV$$

$$Rs = 4xD+S+5xG+10xV$$

$$Rg = 0.8xD+0.2xS+G+2xV$$

$$Rv = 0.4xD+0.1xS+0.5xG+V$$

Et quelles que soient les valeurs données à D, S, G, V on pourra vérifier que le « matrice $4x4$ » est idéale, rendant le ratio entre deux rémunérations prises deux à deux égal à la valeur négociée (du k_m) qui le concerne..

Quant à l’État, avec ses taxes et impôts divers (soit la composante “X”), et dans l’esprit du modèle proposé, il peut être traité comme un cinquième partenaire...

Mais pour l’État, il est plus pertinent d’introduire deux nouvelles dimensions pour différencier les taxes sur les bénéfiques et celles sur le

travail (qui peuvent ne pas être identiques) soit respectivement Xd et « son associé » $k_{m,xd/a}$. d'une part et Xl avec « son associé » $k_{m,xl/s}$.

Supposant que $k_{m,xd/a} = 0.25$ et $k_{m,xl/s} = 0.2$, nous établirons, dans le cas idéal, que,

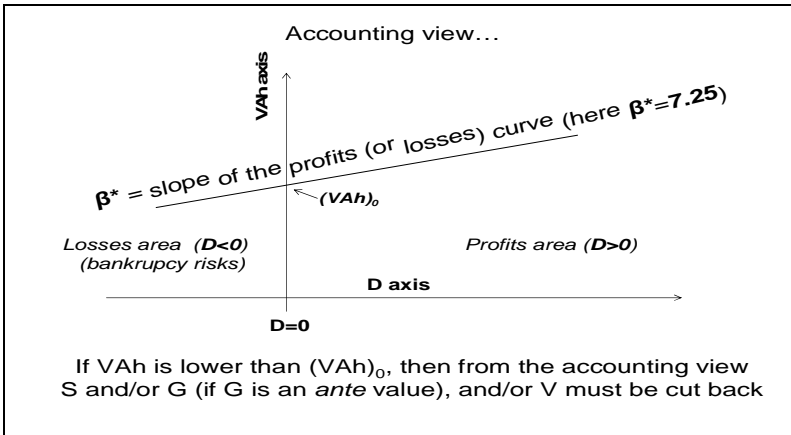
$$\begin{bmatrix} Ra \\ Rs \\ Rg \\ Rv \\ R_{Xd} \\ R_{Xl} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 0.25 & 1.25 & 25 & 4 & 1.25 \\ 4 & 1 & 5 & 10 & 16 & 5 \\ 0.8 & 0.2 & 1 & 2 & 32 & 1 \\ 0.4 & 0.1 & 0.5 & 1 & 1.6 & 0.5 \\ 0.25 & 0.0625 & 0.3125 & 0.625 & 1 & 0.3125 \\ 0.8 & 0.2 & 1 & 2 & 32 & 1 \end{bmatrix} \times \begin{bmatrix} D \\ S \\ G \\ V \\ Xd \\ Xl \end{bmatrix}$$

Et quelles que soient les valeurs de D, S, G, V, Xd, Xl on pourra également vérifier que le « matrice 6x6 » est idéale. Avec des ratios entre deux rémunérations qui respectent les valeurs négociées des k_m correspondants. Etc. pour n supérieur à 6.

...

Quand toutes les composantes de VAh (valeur ajoutée brute créée par l'entreprise) apparaissent, alors $VAh = F + B \dots$

Par exemple, si D est la seule données « post » établie à partir des résultats de l'exercice de l'entreprise, alors (comme le service comptable le fera!), nous pourrons nous intéresser à $(VAh)_{D=0}$ (qui est la valeur de VAh obtenue quand $D = 0$). Et pour satisfaire les exigences comptables, $(VAh)_{D=0}$ qui, dans ce cas, sera aussi $(VAh)_0$, devra rester positif... On notera également ici que, $D = [VAh - (VAh)_{D=0}] / \beta^*$ (où β^* représente la somme des valeurs qui constituent la première colonne de la matrice [T], soit 7,25 dans notre exemple (voir la figure ci-après)).



Plus généralement, on définira la valeur $(VAh)_0$ en donnant à toutes les composantes « *post* » la valeur nulle....